

Le lycée Grégoire de Soyaux se met au vert avec un véhicule à hydrogène

Engagé pour le climat, le lycée professionnel de Soyaux va concevoir un véhicule mixte : électricité plus hydrogène. À partir de la Midipile, voiture électrique conçue localement.

Décarboner, favoriser la mobilité bas carbone. L'enjeu de demain pour les futurs professionnels de la mécanique formés au lycée professionnel Albert-Grégoire. Dans le cadre de l'avenir énergétique, le lycée, engagé pour le climat et les nouvelles mobilités, a répondu à un appel à projet du gouvernement en 2023, pour lequel un groupe d'élèves en mécanique a proposé de concevoir un véhicule mixte : électrique avec un apport de gaz d'hydrogène (corps simple, gazeux, qui entre dans la composition de l'eau, NDLR). L'idée ? Se servir de l'hydrogène comme énergie pour produire de l'électricité, qui permettrait de recharger les batteries du véhicule. L'objectif ? Apporter plus d'autonomie aux batteries actuelles. Voici sur le papier les grandes lignes de cette innovation qui va s'étaler sur deux ans.

Une démonstration à l'aide d'un jouet

Mercredi, le lycée accueillait deux concepteurs, l'un de la voiture Midipile, créée par l'entreprise charentaise Midipile Mobility à Saint-Michel et le second, un fabricant de pile à combustible pour vélos à hydrogène, l'entreprise Pragma à Biarritz. C'est à



C'est à partir de la voiture charentaise Midipile que l'hydrogène va être rajoutée. À l'arrière, dans le caisson.

Photo CL

partir du concept Midipile, une voiture qui fonctionne à l'effort humain, (en pédalant), pour produire de l'électricité, que le groupe d'élèves va donc plancher pour concevoir ce nouveau véhicule mixte. « Nous allons rajouter de l'hydrogène sur cette voiture. L'intérêt est de démontrer que ça fonctionne, que l'énergie contenue dans l'hydrogène peut faire avancer une voiture électrique, avec plus d'autonomie », explique Lilou Chapron, élève en première mécanique moto, en charge avec ses camarades Flora Malpin et Tom Chariou (mécanique auto et moto) de la présentation du « Projet Hydrogène », aux autres élèves de l'établissement. « Je dois apprendre et comprendre un maximum de choses sur les mobilités de demain, nous y serons forcément confrontés dans nos métiers. Le lycée porte ce projet, ce n'est pas ré-

“
L'énergie contenue dans l'hydrogène peut faire avancer une voiture électrique, avec plus d'autonomie.

volutionnaire mais c'est un plus », argumente Lilou Chapron. Lors de la présentation, le trio a proposé une démonstration à l'aide d'un modèle, type jouet, qui se recharge grâce à l'hydrogène. Sachant « qu'un kilo d'hydrogène permet de rouler sur 500 km pour une petite voiture de type Midipile. » De quoi se réjouir sur l'autonomie des véhicules électriques du futur, mais encore faudra-t-il proposer plus de stations

d'approvisionnement en hydrogène. « C'est ce qui manque aujourd'hui. Il faudra également arriver à un coût identique à celui de l'essence si on veut développer les mobilités bas carbone », pointe le professeur de mécanique. Enfin, troisième volet de la journée la signature du partenariat entre le lycée et l'entreprise Midipile Mobility, représentée par Benoît Trouvé. « Je suis ravi d'accompagner techniquement le Projet hydrogène, de mettre nos compétences à votre service. » Un lien public/privé a donc été scellé mercredi, point de départ concret « de cette aventure. Un partenariat qui fait sens, engagé avec une entreprise locale. Nous allons mêler nos efforts et apprendre l'un de l'autre », a encouragé le proviseur Françoise Cousinier.

Corine MAYSOUNABE

VOEUIL-ET-GIGET

Sept nouveaux donneurs lors de la collecte de sang

NERSAC

Nouveau départ pour l'amicale cycliste